



DICTIONNAIRE

PHILOSOPHIQUE PORTATIF

OU

LA RAISON PAR ALPHABET

1) Situation de l'œuvre

1.1) Dans le contexte historique

1.2) Dans la production de l'auteur

2) Biographie de l'auteur

3) L'œuvre

3.1) Présentation

3.2) Origine

3.3) Sa composition et ses particularités

3.4) Les thèmes abordés

3.5) Les différents genres

3.6) Les procédés stylistiques

4) L'accueil fait au dictionnaire

5) La portée philosophique





1) SITUATION DE L'ŒUVRE

1.1) Dans le contexte historique

Le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire paraît sous le règne de Louis XV, roi de France de 1715 à 1774. Celui-ci, grand lecteur, passionné avant tout de sciences et de techniques, est un homme de son siècle des Lumières.

Depuis 1730, la France connaît une période de prospérité matérielle. C'est le temps des grandes aventures marchandes et industrielles, le règne de la bourgeoisie financière. Parallèlement, de profondes mutations sociales sont en cours qui, à terme, mettront en danger l'Ancien Régime, en place depuis 1515 et prônant une monarchie absolue de droit divin.

1.2) Dans la production de l'auteur

Lorsque paraît à Genève la première édition du *Dictionnaire philosophique*, en 1764, Voltaire a 69 ans, une déjà longue carrière d'écrivain semée de démêlés avec le pouvoir derrière lui, et beaucoup de projets littéraires. Il vit à Ferney depuis environ 4 ans et n'est toujours pas le bienvenu à Paris.

Conçu au départ comme une œuvre collective, ce *Dictionnaire* est l'aboutissement de toute sa vie d'idées philosophiques. Mais il paraît sans nom d'auteur et Voltaire dénie pendant longtemps le fait de l'avoir écrit. Malgré tout, la publication de cet ouvrage marquera une grande date au règne de Louis XV.

2) BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

François Marie Arouet, dit Voltaire, est né à Paris en 1694. Fils de notaire, il fait de brillantes études au collège de Clermont.

Ses premiers pas dans la création littéraire sont déjà controversés et annoncent ses démêlés constants avec le pouvoir. Le Régent le fait embastiller, les années 1717 et 1718, suite à ses propos irrévérencieux à son égard.

Voltaire connaît très vite la célébrité, et la richesse, grâce à une activité de commerce qui se pratique avec l'Amérique, avec la complicité de banquiers parisiens.

Toujours en opposition avec le pouvoir, il est envoyé 3 ans en exil en Angleterre. Il s'orientera vers la philosophie réformatrice et publie *Les Lettres philosophiques* en 1734.





Ses idées philosophiques sont diffusées dans des poèmes, des contes, des essais historiques, un brillant historien qui connaît parfaitement les mécanismes du pouvoir. Il réussit moins dans la comédie. Quelques poésies officielles, comme le *Poème de Fontenoy*, en 1745, lui ouvrent les portes de l'Académie et de la Cour. Voltaire devient historiographe du roi en 1746.

Contraint de nouveau à s'éloigner de Paris, il s'installe autour de 1760 à Ferney, à la frontière franco-genevoise, où il reçoit l'élite européenne et fait jouer ses tragédies. Il y restera 18 ans et fera prospérer le village.

Rentré en grâces, en pleine gloire, Voltaire revient à Paris en 1778, et y meurt la même année.

Voltaire était opposé au Romantisme, et s'est moqué de toutes les grandes idées et de tous les grands hommes de son époque. Il était parfaitement irrévérencieux.

Admirateur du siècle de Louis XIV, il avait un penchant pour la bourgeoisie libérale anticléricale. Il a lutté toute sa vie contre le fanatisme religieux, les abus politiques et l'inégalité des richesses. Il s'affichait comme le porte-parole du nouvel humanisme des Lumières, s'inquiétant du bonheur terrestre que l'on peut trouver ici-bas plutôt que du salut éternel.

Ses contes, récits vifs et spirituels, demeurent la partie la plus vivante de son œuvre, alors que son intérêt même était plus tourné vers ses épopées et ses tragédies.

Grand défenseur des droits de l'homme, Voltaire s'est avéré un précurseur des valeurs mises en avant par la Révolution française.

Voltaire, né François Marie Arouet, est entré au Panthéon en 1791.

3) L'ŒUVRE

3.1) Présentation

L'idée de départ de Voltaire est celle d'une encyclopédie poche, faisant un bilan de connaissances diverses et donnant au lecteur la liberté de lire uniquement ce qui l'intéresse dans le sens qu'il le désire. Il propose des sujets variés, dans des styles tout aussi variés, toujours sur le ton d'une causerie, et rangés par ordre alphabétique. De cette manière, les livres qui se suivent traitent de sujets complètement différents.

Dans la mesure où il s'agit d'un répertoire des souffrances subies par l'être humain et de son époque, d'un véritable manifeste pour la liberté de penser, Voltaire souhaite que cet ouvrage soit de petit format, facile à manier et à cacher des perquisitions de la police.





À qui s'adresse le *Dictionnaire philosophique* ? Voltaire donne la réponse dans une préface de 1765 : « Ce n'est même que par des personnes éclairées que ce livre peut être lu ; le peuple n'est pas fait pour de telles connaissances ; la philosophie ne sera jamais son partage. Ce qu'ils disent qu'il y a des vérités qui doivent être cachées au peuple ne peuvent prendre aucun effet ; le peuple ne lit point ; il travaille six jours de la semaine, et va le septième au cabaret. »

Cependant, au XVIII^e siècle, les classes populaires viendront à la lecture de ce *Dictionnaire*. Il représentera des œuvres de Voltaire les plus demandées. Encore à notre époque, le *Dictionnaire philosophique* reste un ouvrage de référence.

3.2) Origine

De 1750 à 1753, Voltaire cherche la sécurité auprès de Frédéric II de Prusse, à Potsdam, en Allemagne. C'est dans les salons, au cours de conversations mondaines, et plus particulièrement lors d'un souper de Frédéric II en 1752, que le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire prend sa source.

Ce dernier reprochant à l'*Encyclopédie* ses longueurs et son manque de légèreté, il voit là l'occasion de réaliser un nouveau type d'ouvrage, qui lui permettrait de mettre de l'ordre dans ses idées : « Je suis absorbé dans un compte que je me rends à moi-même par ordre alphabétique, de tout ce que je dois penser sur ce monde-ci et sur l'autre, le tout, pour moi et peut-être, après ma mort, pour l'usage des honnêtes gens. »

3.3) Sa composition et ses particularités

a) La première édition du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire comportait 73 articles, traitant de sujets aussi différents que : l'âme, le beau, Dieu, le goût, la guerre, les Juifs, l'ignorance, les miracles, la philosophie, le rêve, le style, les supplices... entre autres.

L'édition originale a été augmentée de nouveaux articles plusieurs fois, donnant lieu à de nombreuses rééditions successives, de 1764 à 1769. La dernière édition avait pour titre : *La Raison par l'Alphabet*. C'est celle que nous analysons ici.

Plusieurs articles prennent leur source dans les écrits des meilleurs auteurs de l'Europe, comme chez les jésuites et les bénédictins, Voltaire exerçant malgré tout son esprit critique.

b) Les particularités :

- entreprise individuelle, même si certains articles font référence à un nom
- succession de textes brefs
- grande variété de sujets et de styles d'écriture
- classement par ordre alphabétique





- rajouts d'articles dans les éditions successives, rendus possibles grâce à l'ordre alphabétique.

3.4) Les thèmes abordés

Le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire représente avant tout un combat contre le fanatisme et l'intolérance. Cependant, toutes sortes de thèmes y sont abordés. Quelques exemples :

a) **la théologie** (Dieu, le divin, la religion)

- « *Dieu* » : ou le refus de la métaphysique.
- « *Athée, athéisme* » : lutte contre le fanatisme et les persécutions menées contre les athées. Voltaire met la Lumière sur l'utilité sociale et morale de la croyance en un dieu.
- « *Théologien* » : pour Voltaire, il s'agit d'un historien des différentes religions, c'est-à-dire d'un érudit qui aspire à être lui-même.

b) **la morale**

- « *Amitié* » et « *Amour nommé socratique* » : Voltaire aborde l'homosexualité, sujet tabou à l'époque. Il s'interroge sur la « nature ».
- « *Morale* » : Voltaire parle d'une morale universelle, en opposition aux dogmes. « *Sitôt qu'ils réfléchissent, ils sont sans le savoir des disciples de Cicéron.* »

c) **la littérature**

- dans « *Idole, idolâtre, idolâtrie* », qui fait référence à la littérature gréco-romaine, et « *Critique des Anciens* », interprétation de la mythologie antique, Voltaire déploie toute l'étendue de sa culture littéraire sacrée.

d) **la philosophie**

- « *Liberté de penser* » : exhortation à la liberté d'expression.
- « *Inquisition* » : vue comme une atteinte à la liberté de penser. Mise en lumière de la pa... des victimes du fanatisme.
- « *Lettres gens de lettres, ou lettrés* » la persécution du philosophe des Lumières par l'obscurantisme (opposition à l'instruction et au progrès), dont Voltaire a fait lui-même l'expérience.

e) **l'anthropologie**





- « *Inondation* » : traite du Déluge et des découvertes de la géologie (les fossiles).
- « *Égalité* » : Voltaire s'oppose à Rousseau sur la question de l'origine de l'inégalité parmi hommes. Il dégage la notion d'égalité naturelle « *fondée sur la constitution de la nature commune à tous les hommes* ».
- « *Dogmes* » : réflexion sur la diversité humaine.

f) **l'esthétique**

- « *Beau* » : réflexion sur le concept de beauté.

3.5) *Les différents genres*

Voltaire a rédigé ses articles sous différentes formes :

a) **des récits de voyage**

- « *Des lois* »
- « *États, gouvernements* »

b) des dialogues (qui permettent de mieux poser les questions et de leur apporter une réponse)

- « *De la liberté* » : conversation entre A (porte-parole de Voltaire) et B (ses préjugés)
- « *Fraude* » : un fakir et un disciple de Confucius s'opposent
- « *Nécessaire* » : échange entre deux musulmans

c) **des parodies**

- « *Martyr* »
- « *Catéchisme du Japonais* » : parodie sous forme de questions/réponses traitant des croyances et des religions

d) **les questions/réponses** (tous les articles traitant du catéchisme)

- « *Catéchisme chinois* » (6 entretiens)
- « *Catéchisme du curé* » (cliché du curé de campagne)
- « *Catéchisme du japonais* »
- « *Catéchisme du jardinier* » (ou la sagesse des gens de la terre)

e) **les questionnements**





- « Religion » (8 questions sur le thème religion et société)

f) **les explications de texte**

- « Genèse »
- « D'Ezéchiel »

g) **les contes merveilleux**

- « Dogmes »

Certains articles font référence à un nom de source ; dans d'autres, le « je » représente V ce qui ne signifie pas qu'il a forcément vécu ce qu'il raconte. Dans tous les cas, la variété genres d'écriture signe le génie et la maîtrise de l'écrivain.

3.6) *Les procédés stylistiques*

Dans son *Dictionnaire*, Voltaire manie l'esprit, poussé parfois jusqu'à l'ironie, avec brio. La des textes se concluent par un mot d'esprit qui marque le lecteur :

- « *Prêtres idiots et cruels ! À qui ordonnez-vous le Carême ? Est-ce aux riches ? Ils se gardent de l'observer. Est-ce aux pauvres ? Ils font carême toute l'année.* » (Carême)
- « *Ce système en vaut bien un autre ; je l'aime bien autant que la déclinaison des atomes, les formes substantielles, la grâce versatile, et les vampires de dom Calmet.* » (Corps)

On peut essentiellement noter 4 formes de la conversation d'esprit qui reviennent dans l'ensemble de l'oeuvre :

a) **les néologismes** (mots de création récente)

- « *La question du bien et du mal, demeure un chaos indébrouillable pour ceux qui cherchent la bonne foi.* » (Tout est bien)
- « *Le prophète Jean Baptiseur ou Baptiste eut le cou coupé.* » (Prophètes)

b) **termes jouant sur le paradoxe** (opinion contraire à l'opinion commune)

- « *Vous m'allez dire que ce premier monstre a déployé le germe d'orgueil, de rapine, de cruauté qui est dans tous les hommes. J'avoue qu'en général la plupart de nos frères peuvent acquérir ces qualités.* » (Méchant)

c) **les comparaisons**





- « ... une des premières idées des hommes a toujours été de placer des êtres intermédiaires entre la Divinité et nous. On voyait les princes signifier leurs ordres par des messagers, donc la Divinité envoie aussi ses courriers, Mercure, Iris, étaient des **courriers**, des **messagers**. » (dans *Le Dictionnaire philosophique*, ceux-ci sont assimilés à des messagers)
- « Peu à peu la coutume s'abolit d'attendre la mort pour se **mettre** dans le **bain sacré**. »
- « Quelle étrange idée tirée de la lessive qu'un pot d'eau nettoie tous les crimes ! » (dans *Baptême*, celui-ci est identifié au bain ou encore à la lessive!)

d) les allusions

- « Ou bien donna-t-on d'abord le nom d'enthousiasme, de trouble des entrailles, aux convulsions de cette pythie qui, sur le trépied de Delphes, recevait l'esprit d'Apollon par un endroit qui semble fait que pour recevoir des corps ? » (dans *Enthousiasme*. Allusion sexuelle)
- « ... mais ce pape guerrier étant mort, ce concile s'en alla en fumée. » (dans *Conciles*, allusion au rite de la fumée blanche annonçant l'élection d'un pape)

Pour donner 2 exemples où Voltaire déploie particulièrement son ironie, on peut citer :

- **Babel** : « Mais il est incontestable que Babel veut dire confusion, soit parce que les arches furent confondus après avoir élevé leur ouvrage jusqu'à quatre-vingt et un mille pieds juifs, soit parce que les langues se confondirent, et c'est évidemment depuis ce temps-là que les Arabes n'entendent plus les Chinois. »
- **Job** : « Je ne suis point du tout content de Satan, qui pour t'induire au péché et pour te faire oublier Dieu, demande la permission de t'ôter ton bien et de te donner la gale. » « Satan ne connaissait pas assez le monde ; il s'est formé depuis ; et quand il veut s'assurer de quelque chose, il fait un fermier général, ou quelque chose de mieux, s'il est possible. »
« Il est vrai que tu ne sais ce que tu dis quand tu t'écries : Mon Dieu ! Suis-je une mer ou une baleine pour avoir été enfermé par vous comme dans une prison ? Mais tes amis n'en savent pas davantage quand ils te répondent, que le jour ne peut reverdir sans humidité, et que l'herbe près ne peut croître sans eau. Rien n'est moins consolant que cet axiome. »

4) L'accueil fait au dictionnaire

Le *Dictionnaire philosophique* paraît sans nom d'auteur en 1764. Il est présenté au roi comme un ouvrage dangereux. Il est condamné en 1765 par le Parlement et par la Cour de Rome (ou le Saint-Siège romain). Sa liberté de penser ne plaît pas. Elle représente une menace redoutable contre l'Ancien Régime.

On reproche au *Dictionnaire* d'utiliser le ridicule, la plaisanterie et la séduction pour convaincre.





Les critiques font apparaître l'auteur comme superficiellement brillant, avec des « éclairs d'imagination, des réflexions hardies, un certain vernis ». On condamne le manque de précision, d'érudition et de respect.

Ce qui fera dire à Voltaire, dans une de ses lettres datée de 1764 : « *La philosophie est comme l'ancienne Église, il faut qu'elle sache souffrir pour s'affermir et pour s'étendre.* »

5) La portée philosophique

Le *Dictionnaire* représente un bilan de la réflexion philosophique de Voltaire. Portant un jugement éclairé sur l'Ancien et le Nouveau Testament, l'auteur dénonce l'absurdité des religions, les abus politiques et sociaux, ainsi que les erreurs de la Justice. Il se fait l'écho des questions qui traversent son époque, utilisant un style nouveau qui fait de lui le modèle de l'homme d'esprit.

Outil pédagogique destiné à un public cultivé, le *Dictionnaire philosophique* apparaît comme l'arme du combat philosophique au XVIII^e siècle, faisant de Voltaire **LE** philosophe des Lumières et l'annonciateur de la Révolution française.

Goethe dira : « *Avec Voltaire, c'est un monde qui finit...* »

